

## MON AMOUR

Et c'est dans tes larmes que je noie mon ego. Toi qui me savais insensible, toi que j'ai fait pleurer, des larmes qui ne devaient jamais couler à cause de mots dont tu as été surprise. Mon cœur est une prison éternelle de sentiments flottant dans une mer rouge.

Mon amie, sache qu'aujourd'hui je peux te le dire. Je ne sais pas si tu es encore en vie, si tu es encore toi-même, mais j'ai été changé. Changé par quelque chose dont je n'avais pas le contrôle. Mon amie, tu dois sourire devant cette dernière phrase. Le contrôle. C'est ce que tu me reprochais tout le temps, ce besoin incessant de contrôler tout ce qui m'entoure t'irritait. Tu pensais même que c'était maladif. Mon amie, aujourd'hui, je ne sais plus qui je suis, si tu reçois cette lettre mon amie, je te souhaite la plus longue des vies, car, mon amie, je vais mourir.

Mais avant de traverser la plus brillante des lumières, j'ai des choses à te dire. Des choses dont je n'aie jamais avoué, des choses que je ne t'ai jamais confessées à toi mon amie. Même si aujourd'hui, ils m'ont changé, mon rayon de soleil fut toujours le même, toi. C'est en pensant à ton regard qu'aujourd'hui, mon amie je suis en vie. Je me rappelle te fixer à peine quelque seconde, car tu n'aime pas cela, mais mon amie, je pouvais me donner à ton âme des heures entière. Oh que tu es belle. Je me rappelle de ton rire, c'est la seule mélodie que je peux entendre car, mon amie, ils m'ont changé. Mais je me bats pour toi, pour te retrouver, et je sais qu'après tout ce temps tu n'as, pas pu m'oublier, car j'étais présent à tes côtés. Il est grand temps que je te dise la vérité mon amie. Ils m'ont capturé. Je ne sais pas qui sont ces « ils », mais ils m'ont capturé. Moi, maître du contrôle, je suis maintenant l'élève. Au moment où je t'écris mon ami, ma vie est en péril. J'ai trouvé ce papier au hasard posé sur mon lit. Penses-tu que c'est un piège ? Je prends le risque de t'écrire. Oui je suis contrôlé. Je dois me forcer à les croire pour rester en vie, car ma vie est tienne et c'est un cadeau que je tiens à t'offrir. Mon amie, j'ai vu le sang coulé. Ils m'ont fait regarder leur atrocité, mais, mon amie, mon cœur est toujours tendre, car quand je sentais le sang giclé sur mon visage, je ne voyais que le rouge de la passion, car c'est à toi que je pensais. Je me demande où tu es, il me demande de tuer, mais je me demande où tu es. La mort est-elle ton quotidien à toi aussi ? Depuis que je là côtoie, je pense de plus en plus à toi.

Non pas que je vois ton visage dans la mort, mais ton visage embellit ce concept. Et si tout ce sang qu'ils m'ont fait couler représentait ma passion pour toi mon amie ? Ma vie n'est que bain de sang et raz de marée de parole. Car ils me changent mon amie, ils font des expériences. Je ne crois pas en leur Dieu ni en leur conviction, mais je me dois de leur faire croire que je leur ressemble, car je ne veux pas de mon sang entre mes mains, à moins que ce soit toi, mon amie, qui le fasse couler, alors, ça serait un honneur. Es-tu morte mon amie ? Je me le demande tous les jours. Mon amie, je vais mourir. Il est temps que j'ouvre mon cœur et que je fasse couler ce flot de sentiment que je contrôlais quand j'étais en ta présence. Tu étais mon inspiration, tu étais les mots de mon roman. Tu es la divinité, tu es la réponse. Je n'ai jamais autant aimé., c'est pour cela que je prends le risque aujourd'hui de t'écrire, car je sais que je vais mourir. Je penserai à toi quand mon bourreau me fera sentir la lame froide de son couteau. Cela sera la dernière sensation que j'aurai, le froid. Mais, mon amie, mon cœur sera chaud, car je penserai à toi dans mes derniers instants. Je n'ai pas oublié un trait de ton visage, même ceux que tu n'aimais pas, car tu es ma plus belle peinture, ma plus précieuse des pierres. Au moment où je t'écris, j'entends des pas mon amie, c'est inhabituel à une heure si tardive. Mon amie, ils sont à ma recherche. Je ne bougerai pas, je les affronterai. Ils tapent à ma porte et hurlent mon amie. Il est temps que je te dise au revoir pour toujours, et j'aurai aimé avoir ton visage exquis devant le mien balafré. On se reverra certainement dans la plus belle des lumières, toi, moi, nous, les anges.

Au revoir mon amour.